

# LE TRIOMPHE



Lequel d'entre nous ne se souvient-il pas de son propre Triomphe, de ce moment unique où tout le bataillon, à genoux, était « baptisé », en ce sens qu'il recevait un nom et même plus, puisqu'il recevait son nom de promotion ? De même, lequel d'entre nous ne se souvient-il pas de l'heure où le Pékin allait retentir et où la promotion allait défiler une dernière fois sur le Marchfeld, avant

de rejoindre les écoles d'armes, puis les régiments et donc la vie active !

Et pourtant, malgré l'importance de cette journée, notre revue ne s'est jamais arrêtée sur cette fête, qui n'a laissé pourtant aucun de nous indifférent. Il était donc temps de consacrer un dossier sur le Triomphe, sur la prise en compte de cette cérémonie, chargée de symboles, par le commandement de l'Académie, mais aussi sur ses origines, son histoire et le regard des autres Écoles de l'Académie Militaire sur cette journée, au cours de laquelle tous les élèves, qu'ils soient élèves-officiers ou sous-lieutenants sont réunis autour du Marchfeld !

Pour les plus jeunes, ceux de 1<sup>re</sup> année, c'est vraiment le jour où ils vont être baptisés, en recevant leur nom de promotion. Par cet acte, qui est loin d'être uniquement symbolique, ils vont entrer dans la grande famille saint-cyrienne ! Et par cet acte, ils vont avoir un nom, leur propre nom et pouvoir s'identifier. Ainsi va la vie, car chaque année, *La Saint-Cyrienne* a la joie de voir arriver une nouvelle promotion ! Mais chaque année aussi, elle a la tristesse de dire adieu à une promotion d'anciens, dont le dernier survivant a « rejoint la maison du Père »...

Pour les élèves-officiers de 2<sup>e</sup> année, cette journée est également importante, même si la cérémonie nocturne les met moins à l'honneur, hormis le Grand Carré, qui apparaît pour la première fois à cheval, en tenue de l'Empire et qui voit le Père Système s'adresser directement et officiellement à ses bazars, devant les plus hautes autorités du ministère ! Mais le Triomphe est aussi le moment où les élèves-officiers du 2<sup>e</sup> Bataillon deviennent les officiers du 1<sup>er</sup> bataillon et entrent donc dans la grande famille des officiers de l'armée de Terre.

Pour le 1<sup>er</sup> bataillon, enfin, c'est presque le « Grand Soir », puisque cette cérémonie clôt leurs trois années de scolarité à Saint-Cyr et quoiqu'on en dise - et même quelles que soient les paroles que l'on prononce, en chantant « le Pékin » - nul ne quitte notre École, sans une certaine émotion, voire sans une émotion certaine ! Il suffit d'aller à l'étranger et d'y réunir les officiers, en

activité ou à la retraite, qui sont passés par la Spéciale pour se rendre compte de l'impact, à la fois fort, profond, inoubliable et même émouvant, laissé dans le cœur et l'esprit de nos camarades étrangers qui y ont été formés !

Mais le Triomphe est plus que cela, puisque toute la « Communauté militaire » dans son sens le plus large est regroupée, le temps d'une journée. Ce sont d'abord les cadres et les professeurs, qui sont heureux de montrer ce qu'ils font et qu'ils le sont tout autant, en montrant les résultats du travail accompli au cours de l'année scolaire. Ils nous montrent, notamment dans les forums du livre militaire comme celui de l'innovation, qu'à la Spéciale, « on ne pâlit pas sur de noirs bouquins »...

Ce sont aussi toutes les familles de cadres et surtout celles des élèves, qui sont heureuses et fières de venir voir l'Académie, qui a tellement transformé leurs progénitures : l'enfant qui était encore un adolescent à son arrivée, est devenu un adulte en quelques mois !

Et puis, c'est tout l'environnement, civil et militaire qui est présent, dans cette cérémonie désormais traditionnelle en Bretagne : des régiments venus présenter leurs matériels ; des anciens retournés sur les pas de leur jeunesse ; des amis, habitant les localités voisines ; des autorités locales civiles, heureuses et fières de revenir une fois encore, honorer l'Académie, et à travers elle, l'institution militaire ! Et enfin, les plus hautes autorités du ministère des armées, les officiers généraux, toujours heureux et émus de revenir dans l'École qui les a formés « quelques années » auparavant, et surtout le ministre, toujours surpris, quand il découvre, surtout pour la première fois, la beauté, la grandeur et le sens profond de cette cérémonie nocturne.

Alors, n'oublions pas qu'au-delà du caractère, à la fois festif, familial et solennel du Triomphe, les Écoles ont effectué un très gros travail de préparation, d'organisation et de répétition, car si la Cour Rivoli, le Marchfeld et le cérémonial restent immuables, les saint-cyriens et leur encadrement passent et donc doivent, chaque année « remettre l'ouvrage sur le métier »... Et pour cette unique raison, n'ayons pas peur de reprendre avec tous les cyrards, le cri qui nous fédère tous et qui trouve toute sa plénitude le soir du Triomphe : « Chic à Cyr ! »

**Le Général d'armée (2s) Bruno Dary**  
**Président de *La Saint-Cyrienne***